SI JE *VOIS* QUELQUE CHOSE DE BIEN JE LE *VOLE* ET ME L'APPROPRIE

Ingmar Bergman

Photo,Jeanne Frank.

Air Lunatique, Paul Ramirez Jonas, 27 mai 2008.

Église Saint-Jean de Montmartre appelée aussi église Saint-Jean l'évangéliste, Paris, XVIIIe.

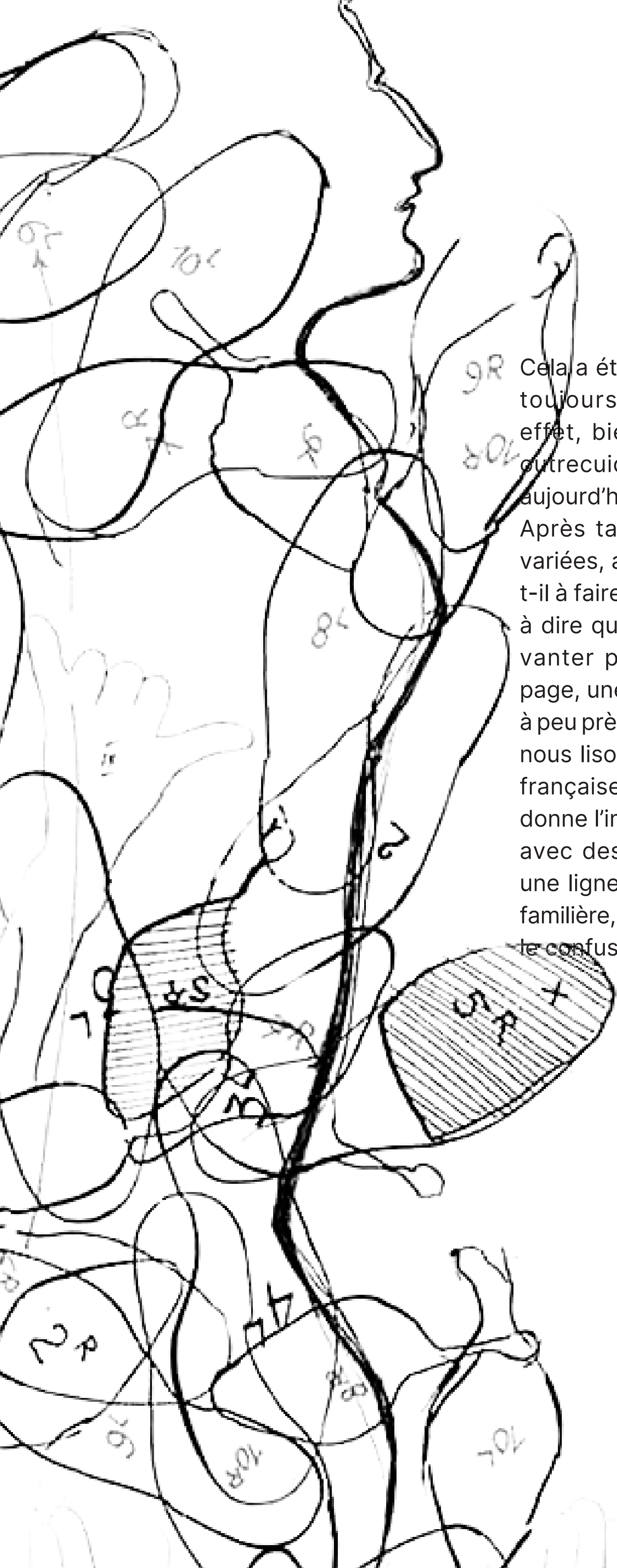
Sakartvelo
Emanuela
martre
Merci Marie
de protéger
la famille de
Sophie et de
gilles
on vous aime
Para ser feliz
solo debo
olvidar el
dolor.
1-5-24
Chile
Papier Garanti
sans Bisphenol A
BUCHAREST
tel-Rochechouart
Paris
Vassilissa Toubuse
13/02/2024
JADE
15/02/2024
AUDE MURIEL
To all the
victims of conflicts
in the world
父母身体健康，游遍世界！
姐姐工作顺利，找到男朋友！
世界和平，Open Mind!
Zoé
LOU
Ukrainer
Meine Name ist
Frankreich
Ich liebe dich
FREE

Les mains des pères fondateurs,
photo Claudia Radulescu, Bruxelles, novembre 2020.

C’est une autre façon de s’exprimer

Photo Léane Lloret, Bruxelles, mars 2024.

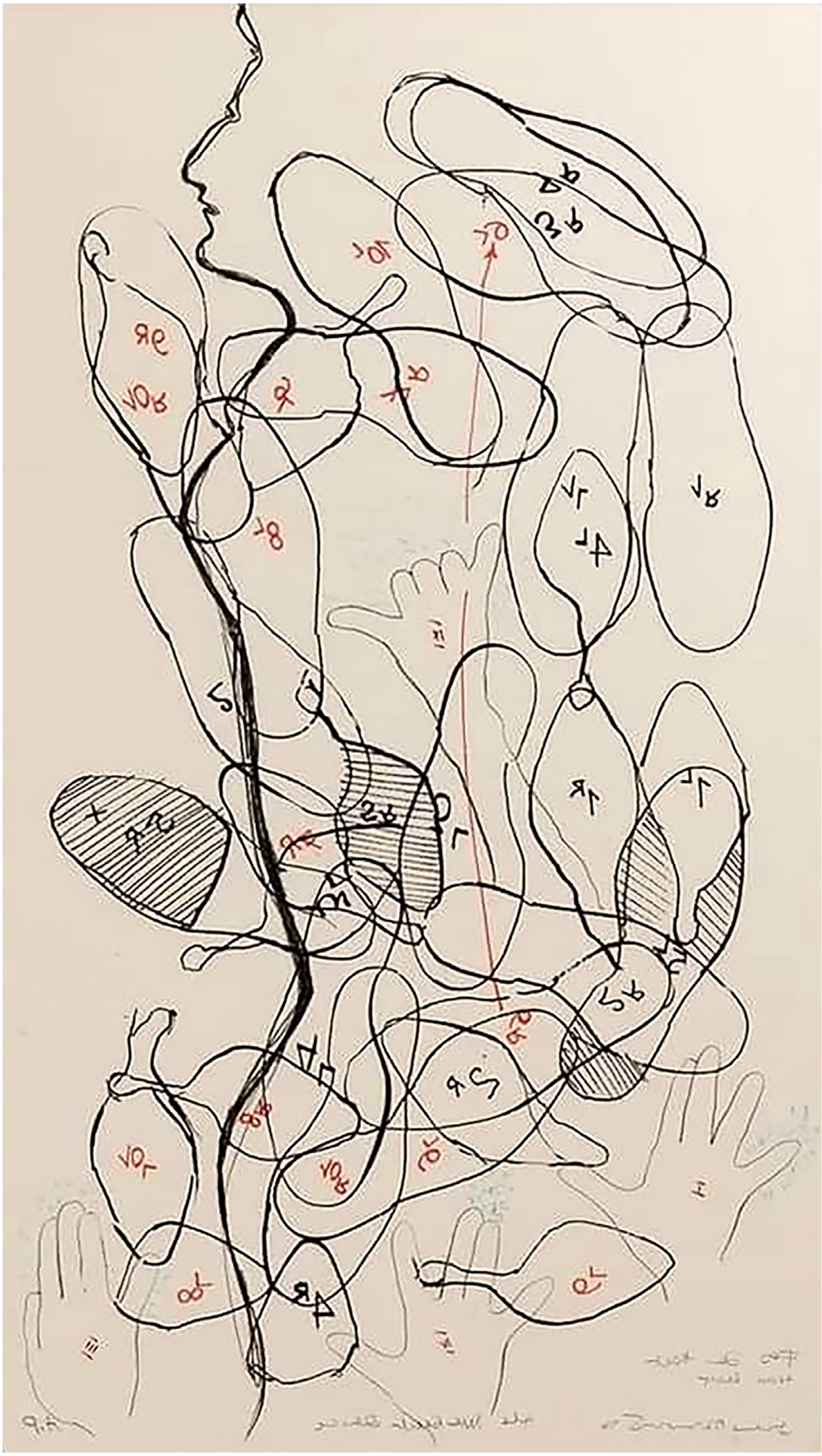
ou une autre manière de voir



Cela a été ecrit déjà mille fois. Il faudra toujours le répéter. Il faut être, en effet, bien fou, bien audacieux, bien outrecuidant ou bien sot, pour écrire aujourd'hui !

Après tant de maîtres aux natures si variées, au génie si multiple, que reste-t-il à faire qui n'ait été fait, que reste-t-il à dire qui n'ait été dit ? Qui se peut se vanter parmi nous, d'avoir écrit une page, une phrase qui ne se trouve déjà, à peu près pareille, quelque part ? Quand nous lisons, nous, si saturés, d'écriture française que notre corps entier nous donne l'impression d'être une pâte faite avec des mots, trouvons-nous jamais une ligne, une pensée qui ne nous soit familière, dont nous n'ayons eu, au moins, le confus pressentiment.

Guy de Maupassant, 1887.



Marina Abramovic, *The urgent dance*,
Lithographie en couleurs, 1996, 1250 × 715 mm.

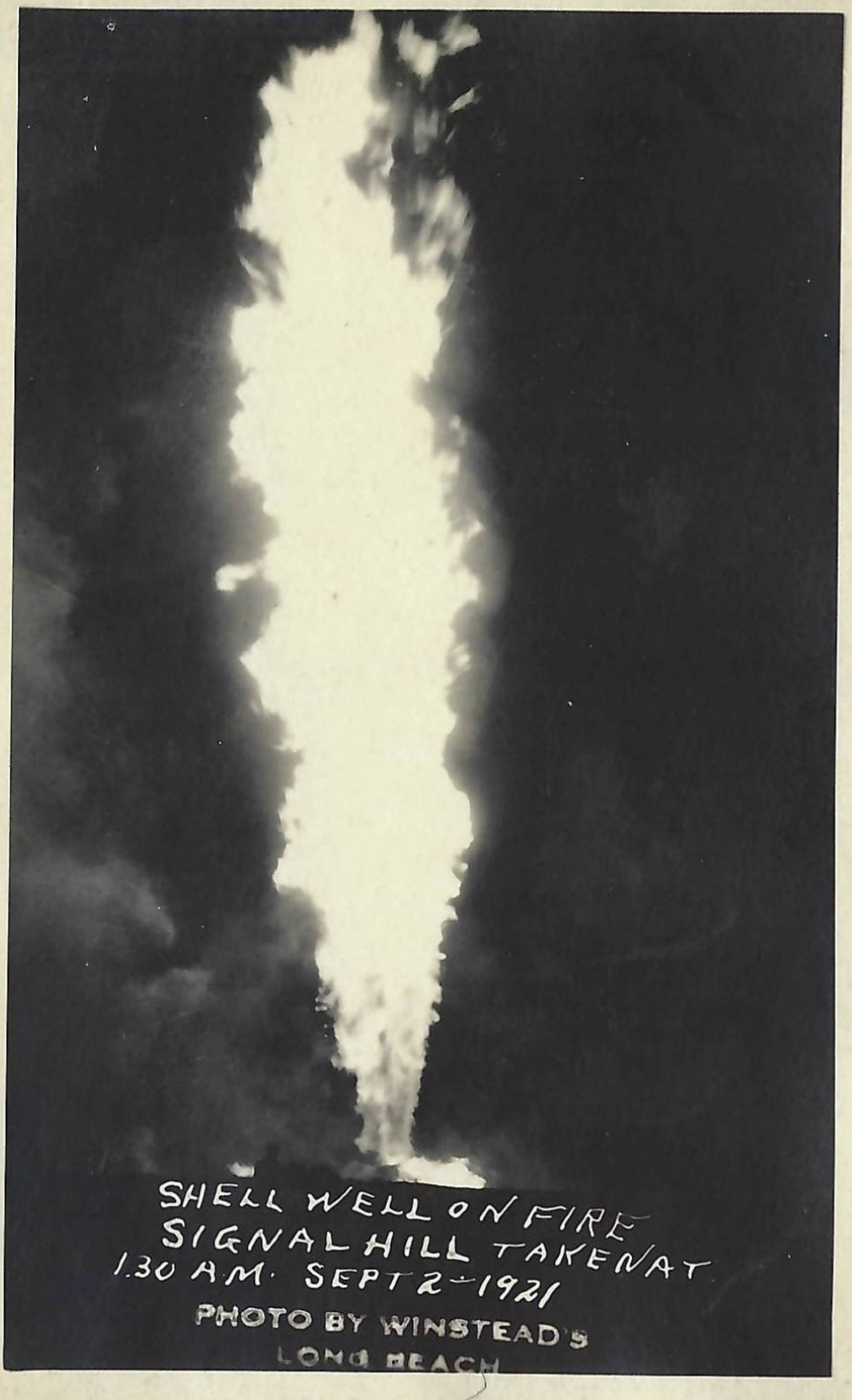
La vénus de Willendorf dans la main de son découvreur,
Johann Veran en Basse-Autriche, 1908, 111 mm de haut.

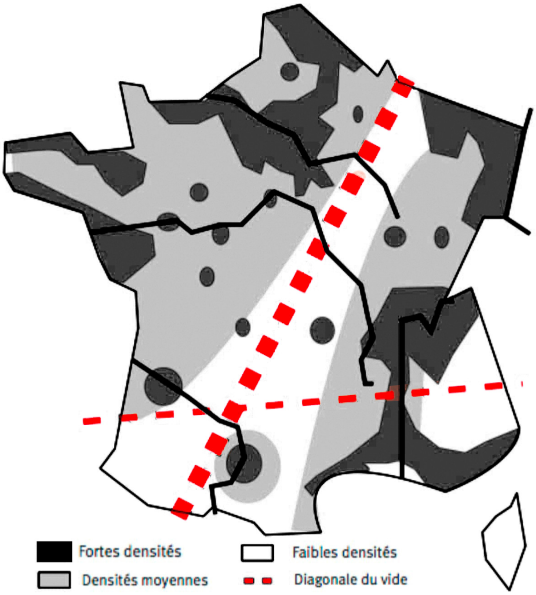
Statue d'un hermaphrodite, Rome antique IIe siècle, musée du Louvre .

On raconte que Pouchkine un jour dit à Gogol : Mon jeune ami, il m'est venu en tête, l'autre jour, un sujet - une idée que je crois admirable - mais dont je sens bien que moi, je ne pourrai rien tirer.
Vous devriez la prendre ; il me semble, tel que je vous connais, que vous en feriez quelque chose.
- Quelque chose ! - en effet - Gogol n'en fit rien moins que *Les Âmes mortes*, à quoi il dut sa gloire, de ce petit sujet, de ce germe que Pouchkine un jour posait dans son esprit.

André Gide

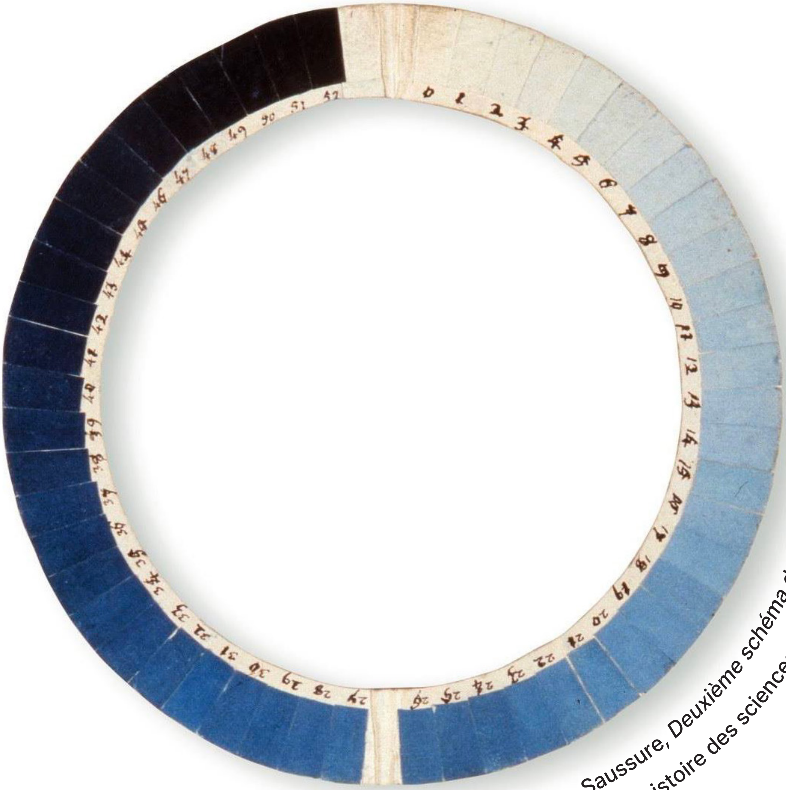
De l'influence en littérature, conférence donnée à Bruxelles le 29 Mars 1900 au Centre culturel de la *Libre Esthétique*.


SHELL WELL ON FIRE
SIGNAL HILL TAKEN AT
1.30 A.M. SEPT 2 - 1921
PHOTO BY WINSTEAD'S
LONG BEACH



La diagonale du vide
Répartition de la population en France.

Selfie thermique à température acceptable, Bangkok, Avril 2023.



Horace-Bénédict de Saussure, *Deuxième schéma du cyanomètre*,
Collection Musée d'histoire des sciences, Genève, 1788.

D'abord,
il n'y a rien, ensuite
il y a un rien
profond,
puis il y a une
profondeur bleue.

Gaston Bachelard

Moholy-Nagy, *Composition sans titre*, private collection,
119 × 825 mm.

Kazan Yamamoto, *Octopus*, 2012.

L’artiste total

Moi, Mevlüt Mert Altintaş, né le 24 juin 1994 à Söke, province d’Aydin, dans l’Ouest de la Turquie, diplômé de l’académie de police d’Izmir, j’ai tué dans un musée, le lundi 19 décembre 2016 en fin d’après-midi, à Ankara, de neuf balles dans le dos, l’ambassadeur de Russie, Andreï Karlov, presque trois fois plus âgé que moi, alors qu’il prononçait une allocution lors de l’inauguration d’une exposition de photographes russes, avant de me faire descendre à mon tour. J’avais servi dans les forces anti-émeutes durant deux ans et demi. J’avais été à huit reprises depuis le putsch manqué en juillet 2016, membre du dispositif entourant le président de la République turque. Équipe qui assurait sa sécurité tout de suite après celle des gardes du corps. C’est dire si je connaissais le métier. Je m’étais d’ailleurs posté juste derrière l’ambassadeur comme un ami ou un garde du corps. Pas bête, non? J’étais un professionnel. J’ai affronté la mort droit dans les yeux. Le photographe

Photo de Burhan Ozbilici.

Burhan Ozbilici - que Dieu le protège et grâce lui soit rendue - a été témoin de l'assassinat et a immortalisé mon geste. Regardez. C'est la vérité. Ce jour-là, les tirs ont résonné fort dans la galerie d'art immaculée. Alors, acteur dans un film de Tarantino, performer au Guggenheim Museum ou vulgaire assassin ? Je ne doute aucunement que les universitaires et autres spécialistes en tout genre noirciront des pages et ergoteront, comme à l'accoutumée, lors de colloques soporifiques, pour rien. Je le sais. Je suis un artiste, un acteur, un performer et un assassin. Tout à la fois. Ou, si vous préférez, je ne peux pas être l'un sans l'autre. Ce n'est plus possible. C'est l'époque qui veut ça. Je suis tellement tout que je triomphe. Un triomphe sans appel.
La preuve est sous vos yeux.
D'ailleurs, j'existerai toujours.

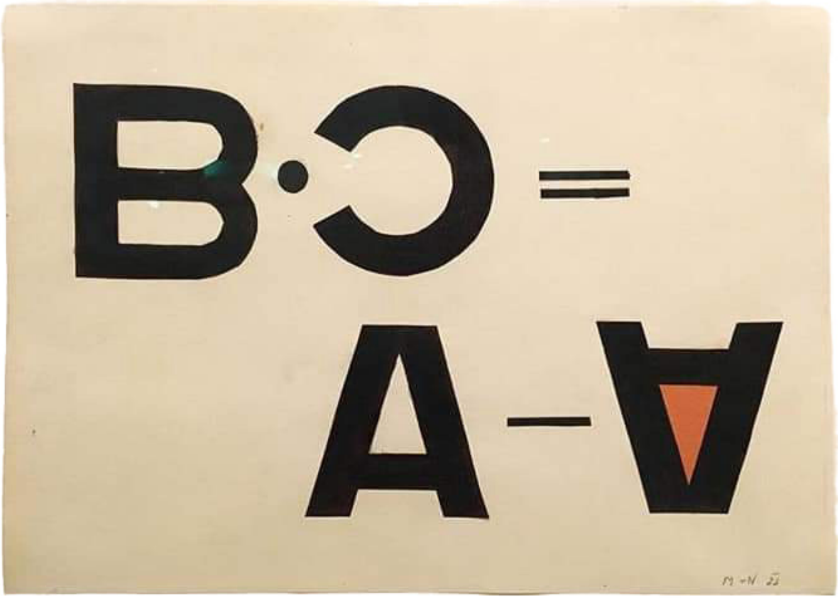
Je suis le nouvel artiste total.

Gérard Berréby

Je vous ai
rencontré.
C'était inévitable,
car ce n'est pas
nous qui
nous sommes
rencontrés, ce sont
nos solutions.

Lettre de Eugène Delacroix
à Alfred Bruyas du 3 mai 1854.

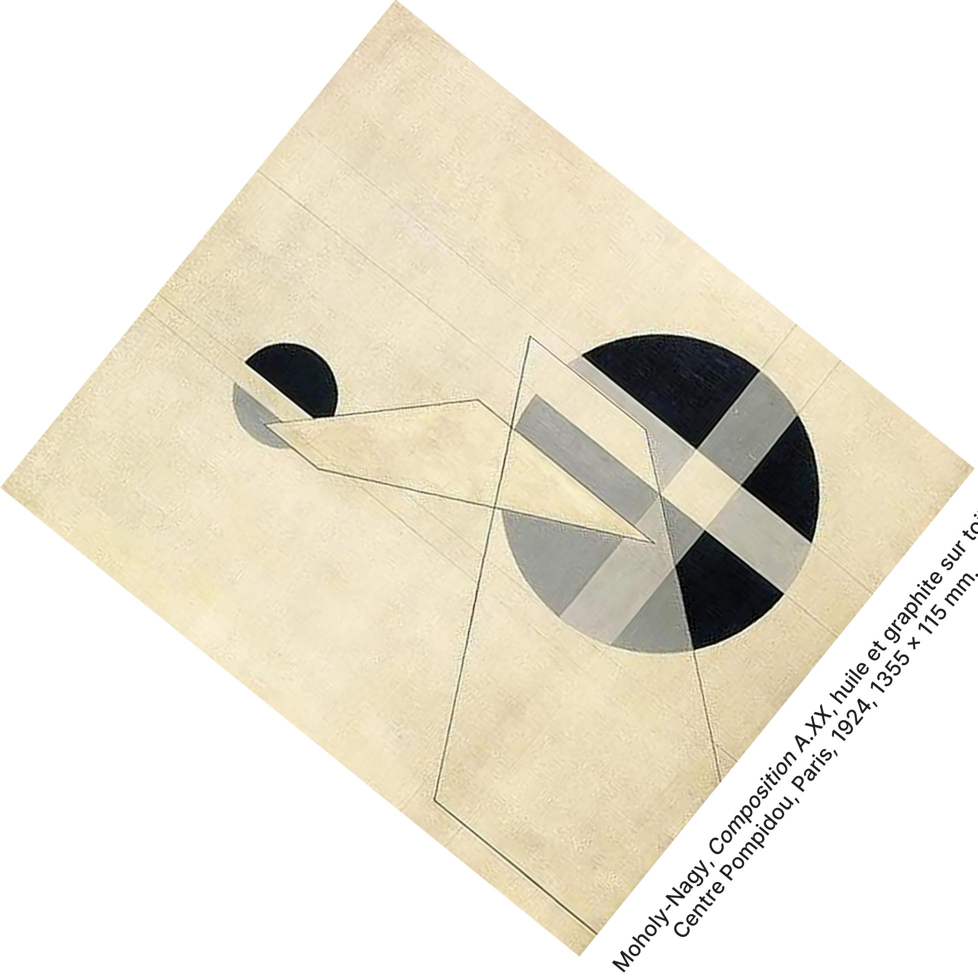
A·D·M·C·L·XXX·VII·



Moholy-Nagy, *B.C=A-A*, collage typographique, 1922.

Ci-contre: Alberto Sotio, *Crucifix de Spolète*, cathédrale de Spolète, 1187.

Man Ray, *Femme aux cheveux longs*, 1929, 285 × 365 mm.



Moholy-Nagy, *Composition A.XX*, huile et graphite sur toile,
Centre Pompidou, Paris, 1924, 1355 × 115 mm.

Diagramme du Codex Laud, Codex mésoaméricain, Bodleian Library, Oxford, XVI^{e} siècle.

Epileptic selfie, Bruxelles, 2023.

Il était temps de tout mettre au feu

Joe Corre, fils de Malcolm McLaren, manager des Sex Pistols, et de Vivienne Westwood, a brûlé samedi 26 novembre 2016 à Londres des souvenirs des Sex Pistols de l'époque punk et, d'une valeur estimée entre 5 et 10 millions de livres sterling. L'héritier entendait critiquer et dénoncer la nostalgie et l'hypocrisie au cœur de cette prise d'otage que représente l'anniversaire

des 40 ans de Anarchy in the UK, l'un des titres mythiques des Sex Pistols, sorti le 26 novembre 1976. Le punk n'a jamais, au grand jamais, signifié la nostalgie - et personne ne peut apprendre comment devenir punk dans une école d'art de Londres. Il est désormais devenu un nouvel instrument de marketing pour vous vendre des produits dont vous n'avez nul besoin. L'illusion d'un autre choix. La conformité sous d'autres atouts, a-t-il déclaré dans un porte-voix, après avoir déclenché l'incendie.Ultimes vestiges de la glorieuse époque où Johnny Rotten semait l'anarchie, les reliques, costumes, CD, instruments, enregistrements rares des Sex Pistols, vêtements griffés Vivienne Westwood, ont pris feu à bord d'une embarcation sur la Tamise. Tout est parti en fumée. Le trésor s'est consumé au milieu de feux d'artifice et d'effigies de personnalités politiques. Les pompiers durent tout de même intervenir pour stopper les flammes. Les autorités ramassèrent ainsi les cendres de l'histoire du punk.Cet autodafé advient au moment même où Londres et toute l'Angleterre s'apprêtent à fêter cet anniversaire à coup d'événements organisés sous la bannière Punk-London. Au moment même où l'establishment, contre lequel luttait le mouvement punk, s'approprie ses souvenirs. L'establishment a estimé qu'il était temps de célébrer le mouvement. Il tente de le privatiser, de le mettre en boîte, de le châtrer. Il était temps de tout mettre au feu.
Joe Corre qui, en mars 2016, avait déjà fait part de ses intentions, a donc saisi cette occasion pour mettre sa menace à exécution. Une manière pour l'intransigeant pyromane de faire définitivement le deuil de cette période. Je me demandais depuis longtemps que faire de tout ça et je crois que c'est l'occasion de dire que le punk est mort. Il faut arrêter de faire croire à la jeune génération qu'elle a voix au chapitre sur des choses qu'elle ne peut pas connaître, ajoute-t-il. Ce n'est

pas vrai. Tout ça est mort et il est temps de penser à autre chose.Une décision plutôt mal comprise par l'ex-leader des Sex Pistols, Johnny Rotten. Le chanteur a déclaré aux médias britanniques que le fils de son ancien manager aurait mieux fait de vendre ces souvenirs et de léguer les sommes récoltées à des œuvres de charité. Une réaction que Joe Corre n'a visiblement pas trouvé très punk. Qui les aurait achetés, selon vous ? Ils auraient probablement terminé accrochés aux murs d'une banque. Voilà qui achète ce genre de choses, et ça ne me satisfait pas vraiment.Vivienne Westwood a assisté à l'autodafé, et Joe Corre se dit certain que son père aurait approuvé son geste. Il aurait tout de même conservé quelques pièces iconiques, dont plusieurs costumes de scène réalisés par Vivienne Westwood, et qu'il aurait cousus avec elle.

Gérard Berréby

Niklas Halle'n, *Des souvenirs PUNK incendiés sur la Tamise par le fils de Vivienne Westwood et le manager des Sex Pistols Malcolm McLaren*, 27 novembre 2016.

Photo Alexandre Causin, Bruxelles, Septembre 2023.

Gérard Berréby, *Dark Matel*, Paris, 2019, 500 × 900 × 100 mm.

Mathias Zwick, *Les cavaliers de l'Apocalypse,*
photo prise pendant l'acte III des Gilets Jaunes, Rue Roy, Paris,
1er décembre 2018.

Albrecht Dürer, *Les quatre cavaliers de l'Apocalypse*, gravure sur bois, environ 1497-1498, 402 × 286 mm.

plus durable
enfant sur le sable...

OBSTACLES

Entre l’homme et l’amour
Il y a la femme.
Entre l’homme et la femme
Il y a un monde.
Entre l’homme et le monde
Il y a un mur.

Les forts enfoncent le mur,
Les adroits l’escaladent,
Les patients le grattent.
Pour d’autres un mur est un mur
Ils le longent sans penser à mal...
... ni à bien.

Le bien et le mal
Existent cependant pour eux,
C’est un mur comme l’autre
Qui leur donne son ombre.

Aux emmurés tout est mur
Même une porte ouverte.

Antoine Tudal à 14 ans.

Ci-contre: Bruno Hellenbosch, *Impression enfantine*, 2010.

Photo Ben van Meerendonk, *Jacques Tati*, Paris, Octobre 1955.

Cuirasse du carabinier Fauveau tué à Waterloo,
Musée de l'Armée, Paris, 18 juin 1815, 450 × 370 mm.

Voilà près d'un siècle que dans les arts et dans les sciences, pour ne rien dire du reste, on prétend tout refaire ; sans doute parce qu'au fond, personne ne sait plus rien faire.

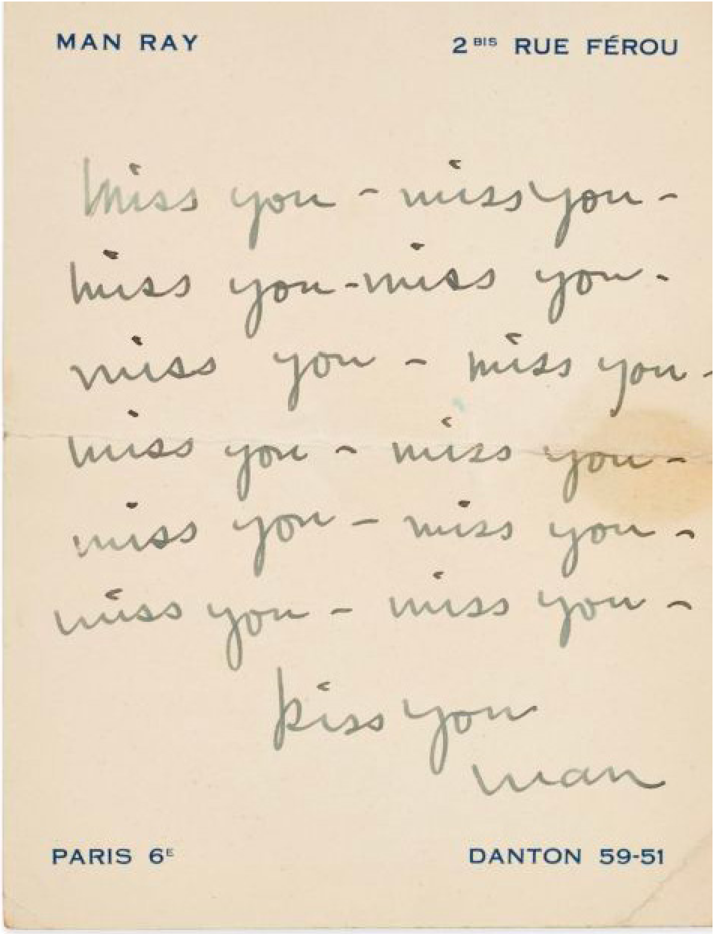
Giacomo Leopardi

Ci-contre: Luca Cambiaso, *Chiffres de combat*, 1527-1585, 298 × 424 mm.

STANLEY

Constantin Brâncuși, *L’Oiseau dans l’espace*,
Centre Pompidou, Paris, 1941, 193 × 133 × 160 mm .

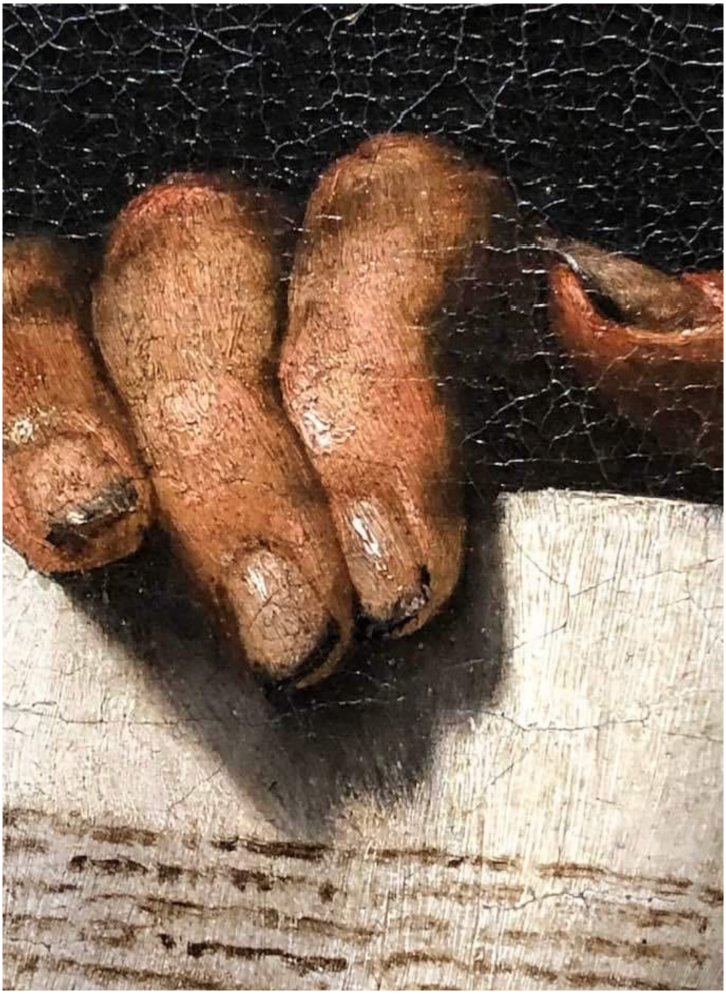
Le baiser qui dure depuis plus de 2 800 ans.


MAN RAY 2 BIS RUE FÉROU

Miss you - miss you -
miss you - miss you -
miss you - miss you -
miss you - miss you -
miss you - miss you -
miss you - miss you -
kiss you
man

PARIS 6E DANTON 59-51

Amoureux de Hasanlul, Philadelphie, découverts en 1972,
sur le site de Teppe Hasanlu, Azerbaïjan occiedental.



En 3ème secondaire, notre professeur de français,
Madame Lebouc nous disait : Quand on lit Balzac, tout y est.
On peut gratter la graisse sur la toile cirée avec les ongles.

Photo Bruno Hellenbosch, *Saint Antonin de Livourne*, Bruxelles, Mars 2024.

Gérard Berréby, *Encre de gravure sur papier*, Bruxelles, 2022, 210 × 350 mm.

Hans Memling, *Portrait de femme*, huile sur bois,
collection de l'ambassadeur J. William Middendorf, États-Unis,
vers 1480-1485, 232 × 184 mm .

Photo Albert Watson, *Grace Jones and Dolph Lundgren*, New York, 1983, 760 × 610 mm.

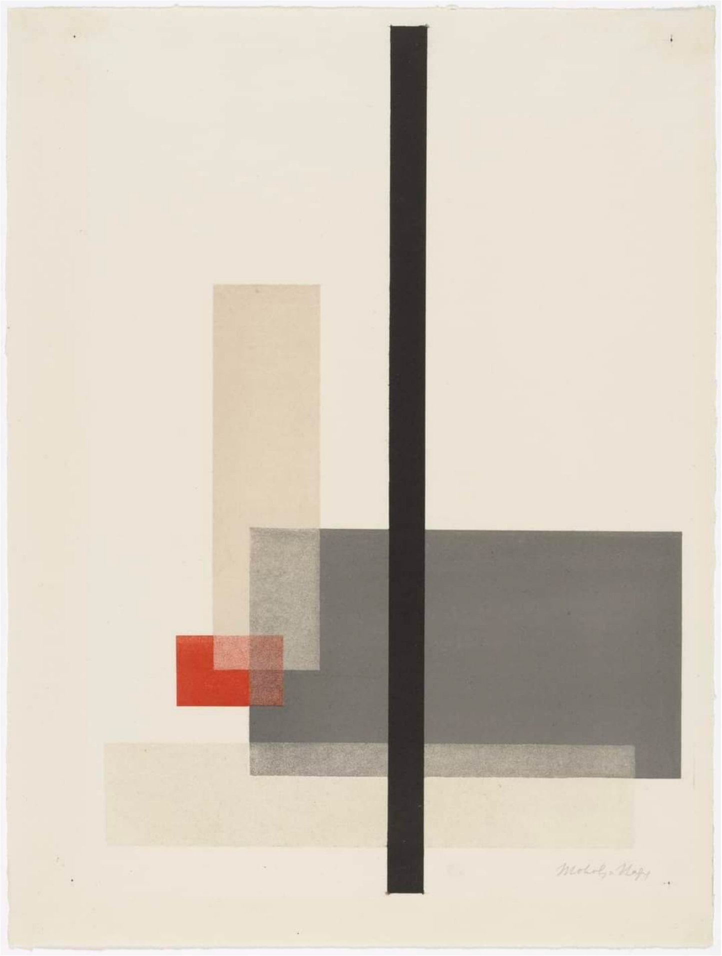
Gérard Berréby, charbon et pastels à l'huile sur papier, Paris, 2021, 500 × 600 mm.

Aimer un être inconsistant,
velléitaire, indigne de soi.
Un signe de soi.
"Un homme qui recherche en public
une gardeuse de dindons peut être
soupçonné violemment d'être né
pour les garder lui-même."

Alfred de Musset

Hirondelle, Thèbes, Égypte, Metropolitan
Museum of Art, 1479-1458 av, 660 × 106 mm.

Elsa Schaparelli, Condé Nast Archive, 1940.



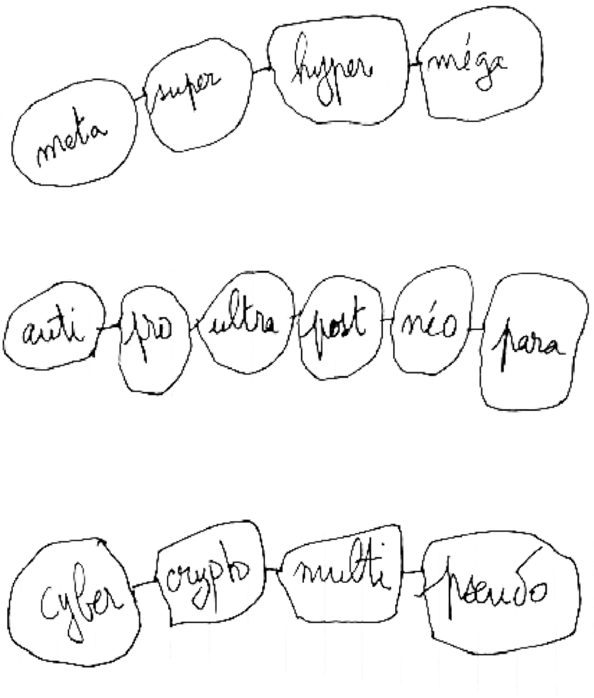
Moholy-Nagy, *Sans titre*, Lithographie sur papier,
Centre Pompidou, Paris, 1923, 390 × 278 mm.

La vie ne vaut que cela

Quand les pulsions déraisonnables, la furie et l'instinct incendient ton cœur et ton esprit et prennent le pas sur la raisonnante rationalité, la froideur et le savoir et que la vie ne vaut que cela, ainsi qu'on le dit et on connaît la chanson et quand bien même, tu te damnerais pour moins que cela, tu le sais si bien pourtant. Cette tension qui oppresse ta poitrine et te serre le cœur, non point de chagrin ni d'effroi, ému tu es, interdit tu restes. Les sens torturés et l'âme troublée déjà, et tu souris sans te rendre compte comme l'orphelin qui erre et ton visage se rétracte de la même manière et les minutes se détruisent dans la vie turbulente. Te voilà prévenu volontairement quand il a neigé tout est pardonné.

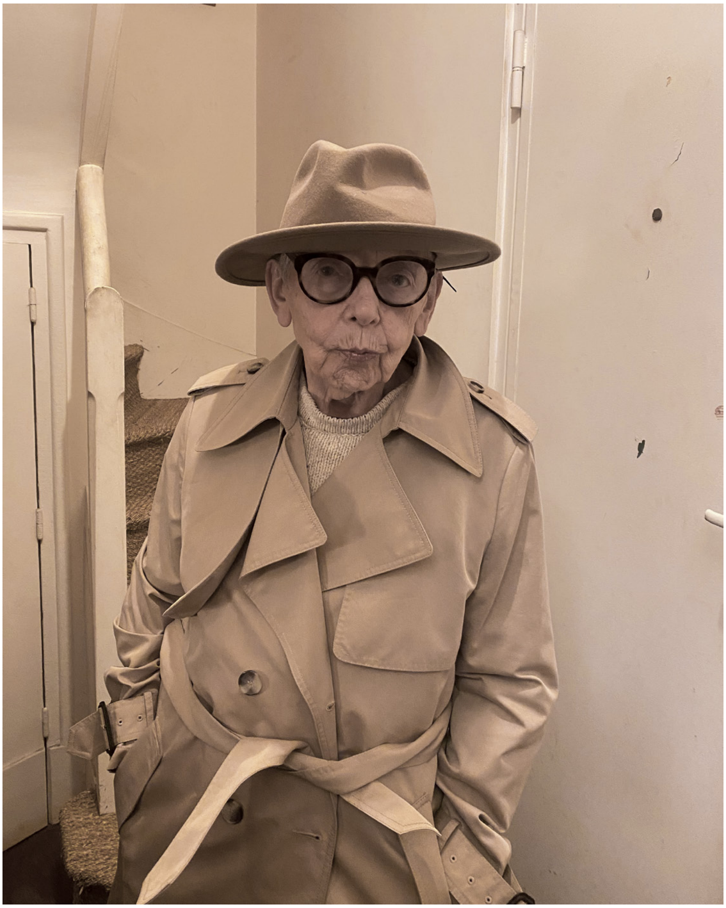
Gérard Berréby

Lee Miller, *Leonora Carrington et Max Ernst*, Angleterre, 1937.



Écrits apocryphes.

Constantin Brâncusi, *Moule de la Tête sculptée dans un caillou*, Plâtre,
Centre Pompidou, Paris, vers 1908, 330 × 210 × 170 mm.



Michèle Bernstein, Paris, Janvier 2024.

Giacomo Ginotti, *La Schiava*, Piazza della Vergogna, Palerme, 1877.

Giacomo Ginotti, *La Schiava*, Piazza della Vergogna, Palerme, 1877.

Valencia, Mai 2023.

Bruno Hellenbosch, *L'autre manière*.

Ci-contre: Reconnaissance faciale à Lisbonne.

Mort par arme blanche, le 9 février 1965. Photographie fournie par Aperture / Prison d'État de San Quentin.

Mort par arme blanche, le 9 février 1965, photo fournie par Aperture / Prison d'État de San Quentin.

écrits sur les murs
gravés dans la pierre

18eN
et

aux portes du ciel
et de l'enfer

les cœurs isolés et leurs

~~au cœur~~ les paysages intérieurs ~~Dans~~ par

les paysages intérieurs et leurs cœurs isolés

à l'image de nos faiblesses

le silence du désir

illusoire illusion

cette petite chose au creux de
la poitrine

te languir frémir

la folette

tu languis la folette
tu frémis c'est fort

un soir sans discernement

quand cette petite chose au creux de la poitrine

NO NAM
FLEX JOGGE
SPRING
SUMMER 19
N°383
24€
FLEX JOGGER

NØ NAME
NØ NAME
@nonameshoes
www.no-name.fr
NØ NAME
FLEX JOGGER
NØ NAME
@nonameshoes
www.no-name.fr
FLEX JOGGER

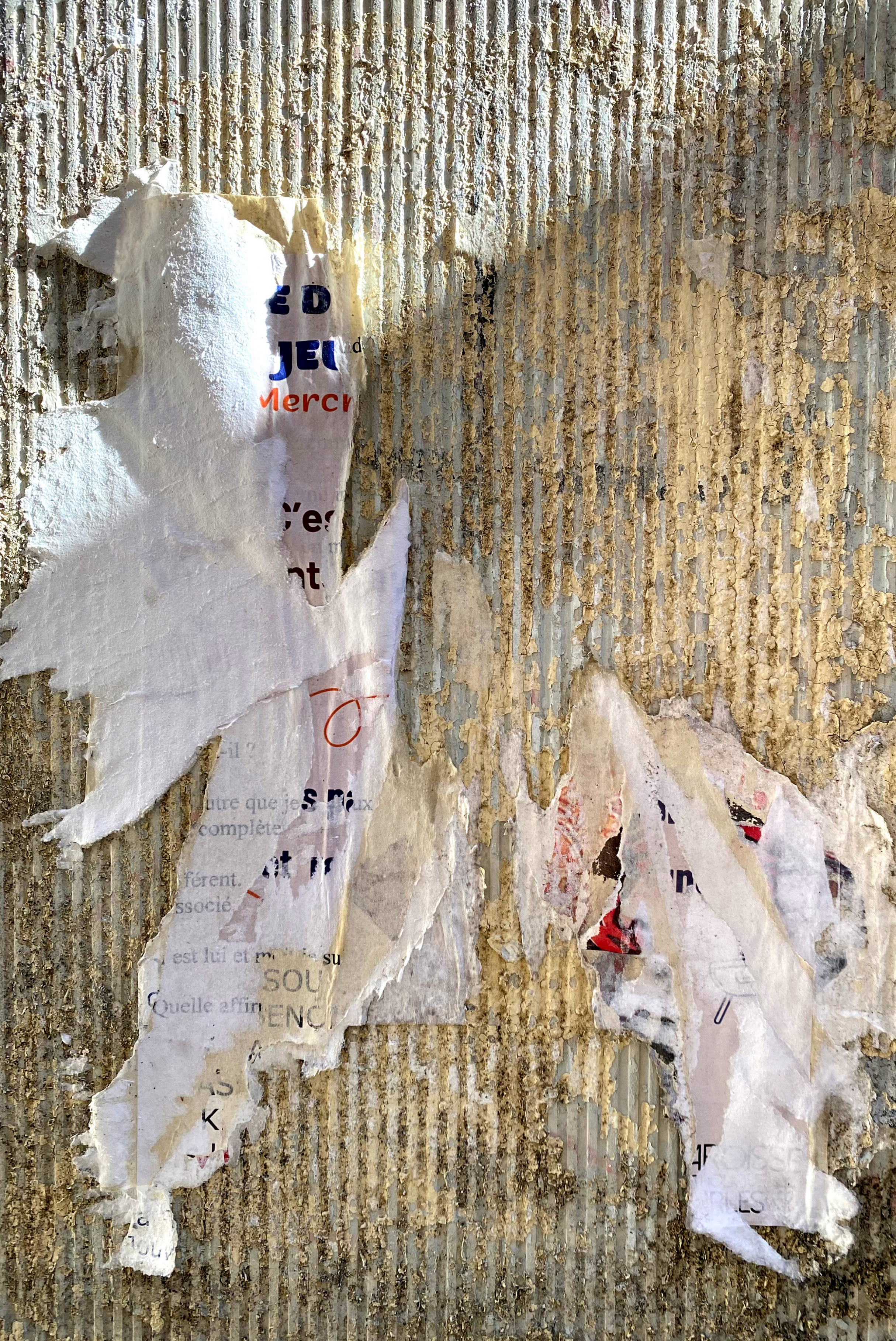
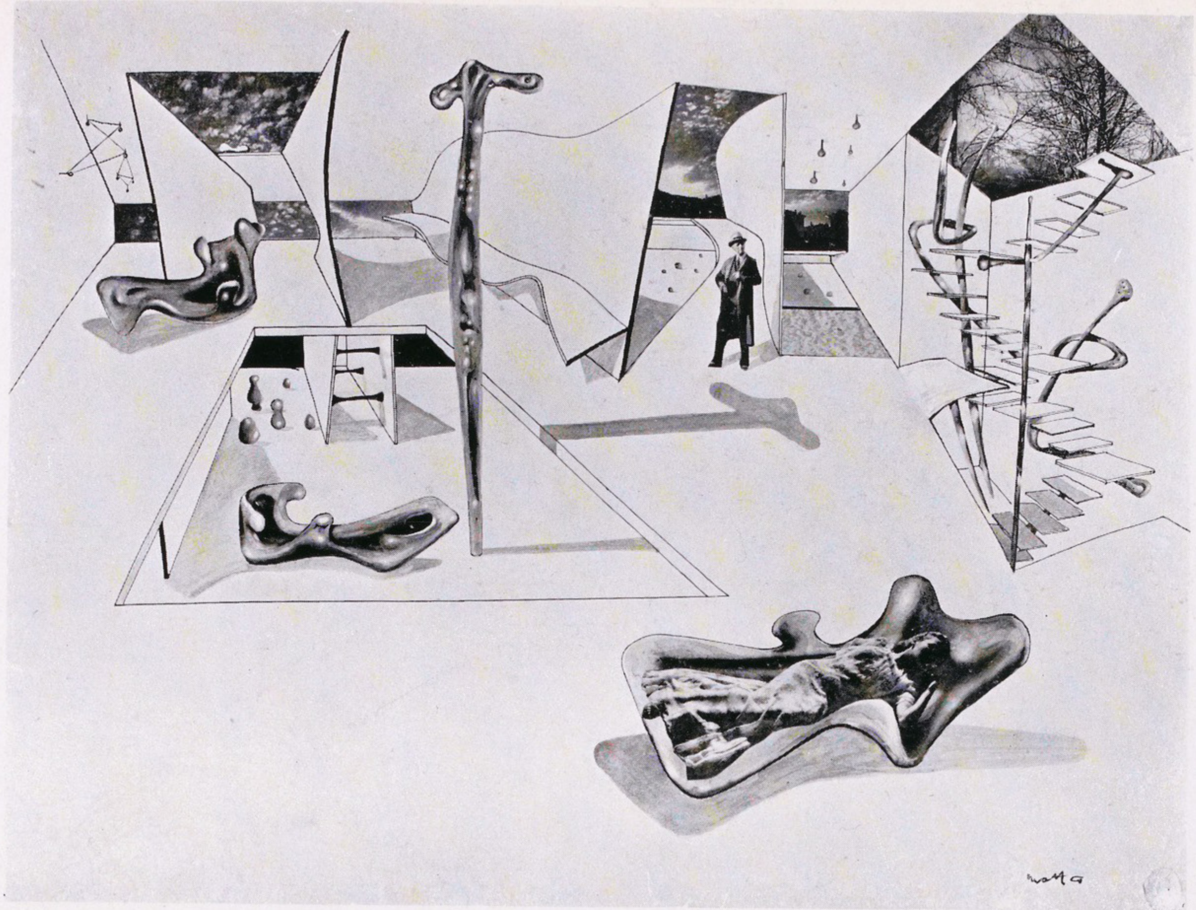

E D
JEU
Merc
C'es
nt
-il ?
utre que je
complète
férent.
ssocié
est lui et
SOU
Quelle affir
ENC

Photo Issei Suda. *Tiré du catalogue qui a été publié dans le cadre de l'exposition de la série de chefs-d'œuvre Fushikaden d'Issei Suda à la bibliothèque Jiazazhi de Ningbo, en Chine. Suda a commencé à travailler sur Fushikaden au début des années 1970 avant de le publier sous forme de livre en 1978. La série, dont le nom dérive d'une pièce de théâtre Nô du XVe siècle, est un assemblage de portraits et de situations de la vie quotidienne, pris lors des voyages de Suda à travers le Japon. Fushikaden comprend 71 photographies de la série. Publié par Jiazazhi Press, en collaboration avec Place M.*

Mathématique sensible - Architecture du temps

Il s'agit de découvrir la manière de passer entre les rages qui se déplacent dans de tendres parallèles, des angles mous et épais ou sous des ondulations velues à travers lesquelles se retiennent bien des frayeurs. L'homme regrette les obscures poussées de son origine qui l'enveloppaient de parois humides où le sang battait tout près de l'oeil avec le bruit de la mère. Que l'homme s'accroche, s'incruste jusqu'à la possession d'une géométrie où les rythmes du papier marbré, froissé, de la mie de pain, la désolation de la fumée lui soient comme une pupille entre les lèvres. Laissons de côté la technique qui consiste à mettre debout les matériaux toujours employés et poussons brutalement celui qui les habite, au milieu d'un théâtre final où il est tout, l'argument et l'acteur, la scène et ce silo à l'intérieur duquel il peut vivre en silence parmi ses chiffons. Renversons tous les étalages de l'histoire avec leurs styles et leurs élégantes gaufrettes afin qu'en fuient des rais de poussière dont la pyrotechnie doit créer l'espace. Et restons immobiles parmi des murs qui circulent, pour nous



Projet - maquette d'appartement : Espace propre à rendre consciente la verticale humaine. Plans différents, escalier sans barre d'appui, pour maîtriser le vide. Colonne ionique psychologique. Fauteuils souples, pneumatiques. Matériaux employés : caoutchouc gonflé, liège, papiers divers ; béton, plâtre ; armature d'architecture rationnelle.

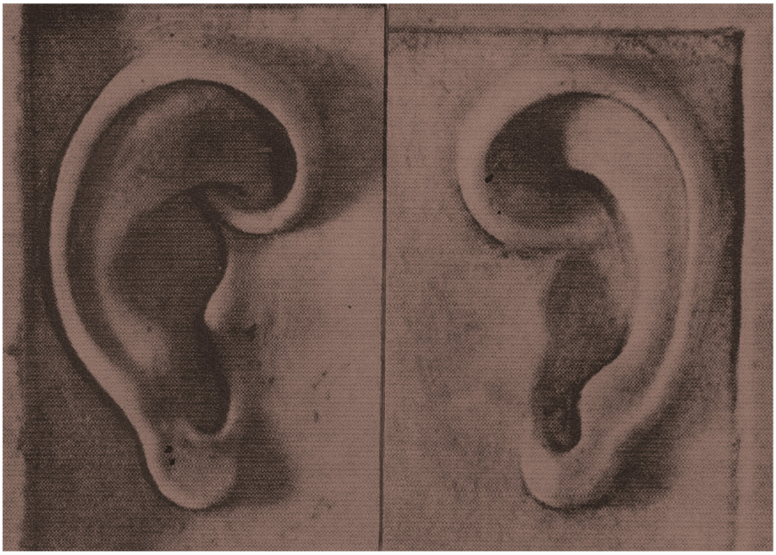
débarrasser avec les ongles de la croûte rapportée de la rue et du travail.
Il nous faut des murs comme des draps mouillés qui se déforment et épousent nos peurs psychologiques ; des bras pendant parmi des interrupteurs qui jettent une lumière aboyant aux formes et à leurs ombres de couleur susceptibles d'éveiller les gencives elles-mêmes comme des sculptures pour lèvres. Appuyé sur ses coudes, notre personnage se sent déformé jusqu'au spasme dans le couloir, titubant et pris entre le vertige des côtés égaux et la panique de la succion, étourdi lorsqu'il réalise enfin les efforts de l'horloge qui s'ingénie à imposer une heure à l'infini de temps de ces objets décrivant en bois ou en verve leur existence dont il a conscience qu'elle est perpétuellement menacée. Et il souhaite d'avoir à sa disposition des surfaces qu'il pourrait appliquer exactement contre lui et qui, en portant nos organes, par le bien-être ou la douleur, à leur suprême degré de conscience, éveilleraient sur commande l'esprit. Pour cela, on insinue le corps comme en un moulage, comme en une matrice fondue sur nos mouvements, où il trouvera une libération telle que ne le touchera pas la bousculade liquide de la vie qui cède ici ou résiste là, sans toutefois que cela ait un intérêt pour nous. Des objets pour les dents dont la pointe osseuse est un paratonnerre, devront aspirer notre fatigue, nous délivrer des angles dans un air qui ne sera plus bleu-ange mais avec lequel il nous sera loisible de lutter.Et encore, d'autres objets entr'ouverts, comportant des sexes à conformation inouïe dont la découverte provoque des désirs plus agissants que d'homme à femme, jusqu'à l'extase. Jusqu'à la connaissance de flottements très nerveux qui puissent compenser l'ouverture pleine d'arbres et de nuages de cette fenêtre au jour toujours identique, plaqué du dehors. Dans un coin où cacher nos plis acides et pleurer notre timidité lorsqu'une dentelle, une brosse ou tout autre objet nous situe en face de notre incompréhension. Et dès lors, en réaction, consciemment, d'une main plusieurs fois gantée, se frotter les intestins avec des hosties. Ceci parviendra à créer en soi le charme, la douceur. Très apéritifs et de profils moulés, avancent les meubles qui déroulent d'inattendus espaces, cédant, se pliant, s'arrondissant comme une marche dans l'eau, jusqu'à un livre qui, de miroir en miroir, reflète ses images en un parcours informulable qui dessine un espace nouveau, architectural, habitable.Ce serait un mobilier qui déchargerait le corps de tout son passé à angle droit de fauteuil, qui délaissant l'origine du style de ses prédécesseurs, s'ouvrirait au coude, à la nuque, épousant des mouvements infinis selon l'organe à rendre conscient et l'intensité de vie.

Trouver pour chacun ces cordons ombilicaux qui nous mettent en communication avec d'autres soleils, des objets à liberté totale, qui seraient comme des miroirs plastiques psychanalytiques. Et certaines heures de repos comme si, entre autres choses, les pompiers vêtus de masques, s'accroupissant pour ne briser aucune ombre, apportaient à madame une carte pleine de pigeons et un paquet de tirelires. Il faudrait un cri contre les digestions à angle droit au milieu desquelles on se laisse abrutir en contemplant des nombres comme des étiquettes de prix et en ne considérant les choses que sous l'aspect d'une seule fois parmi tant d'autres.

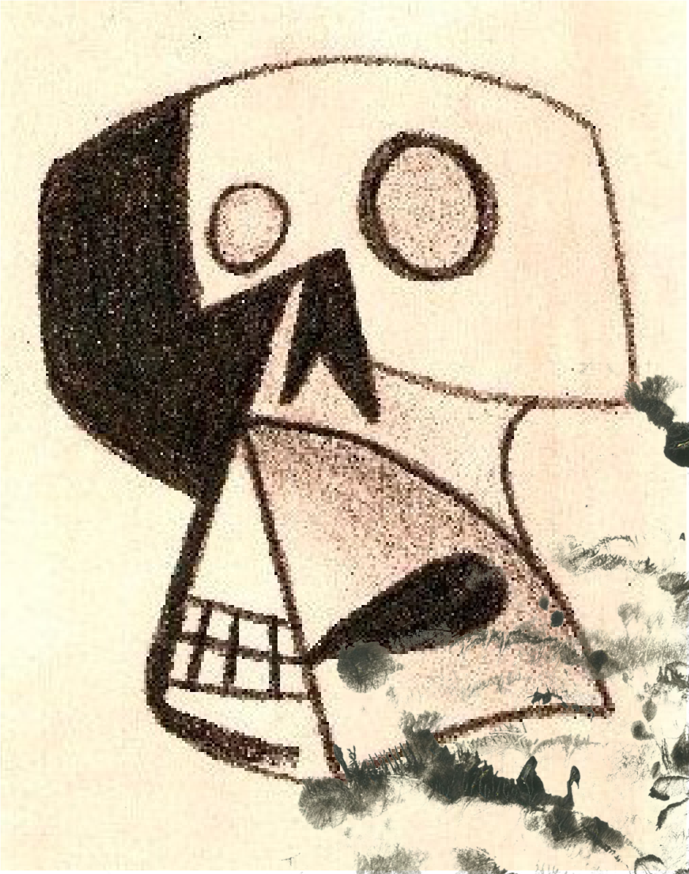
Par des mêlées de doigts semblables aux mains jointes d'une femme dont les seins sont déchiquetés, on sentirait les indurations et les mollesses de l'espace. Et nous commencerons à le gaspiller, ce temps sale et troué que nous offre le soleil. Et nous demanderons à nos mères d'accoucher d'un meuble aux lèvres tièdes.

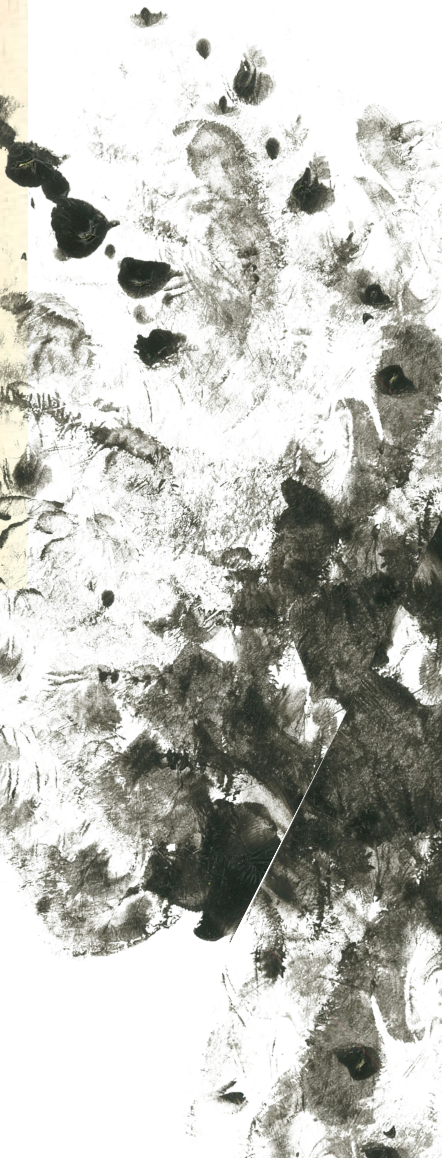
Matta Echaurren
(Adaptation de Georges Hugnet)
Minautore, Numéro 11, Paris 1938.

Gérard Berréby, *Beethoven à l'écoute*, Paris, 2022, 200 × 200 × 350 mm.



Détails de l'ex-Voto offert par Cutius de Gaule à Asklêpiós,
en gratitude du rétablissement de son ouïe,
collection du Musée national archéologique d'Athènes.

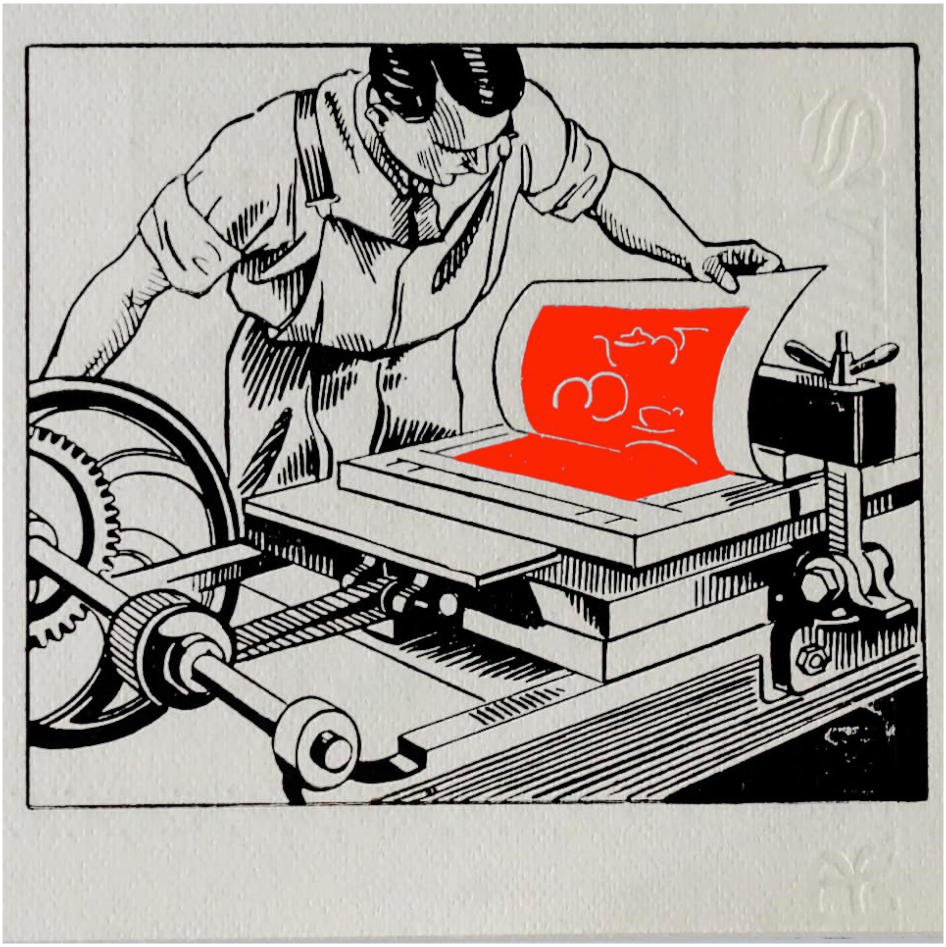




Réinterprétation de "Crâne, oursins et lampe sur une table",
Pablo Picasso, Antibes, musée national Picasso, Paris,
27 Novembre 1946.

Éffigies humaines, sud-ouest de l'Amérique du Nord, musée d'archéologie d'El Paso, période moyenne de Casas Grandes (1200-1450).

Photo Clara Aubin.



L'Invité surprise

Convier des amis à une fête, à un dîner, contient la promesse de bons moments, du moins inédits, parfois heureux, mais d'autres fois sinistres voire pire. Qu'importe mon nom puisque je ne suis plus. Mais avant de disparaître, la vie m'appartenait, croyais-je, et la fougue de ma jeunesse était une source de bonheur. C'est cette énergie juvénile inaltérée qui incita le jeune couple qui s'apprêtait à célébrer son mariage, à faire de moi l'invitée surprise de ce jour heureux, comme il y eut, en d'autres temps et d'autres lieux, un invité mystère. J'avais tout juste dix-neuf ans et je suis décédée des suites d'une balle venue se ficher en plein dans ma tête alors que j'assistais à un

Joker, Ralph Rumney.

mariage en tant qu'invitée surprise. La mariée se tenait tout juste à une cinquantaine de mètres de l'endroit d'où les coups de feu ont été tirés vers le ciel, en signe de joie, pour faire mousser l'ambiance. Le tireur s'était muni d'une arme pour rire, voulant, à sa manière, marquer le coup. Cet homme a tiré à deux reprises avec un fusil de chasse de calibre 12. Malheureusement, une des deux balles n'est pas partie vers le ciel. Mais dans mon visage. Chauffe Marcel ! Cet incident funeste s'est produit le samedi 13 juin 2015, à Marly, une petite ville du département du Nord de la France, sise près de Valenciennes. Une balle de chevrotine, qui blessa également une autre personne sur son passage, m'a percutée en pleine tête. C'est Monsieur Fabien Thiémé, maire de Marly qui a, visiblement encore choqué, reconnu et officialisé les faits après s'être rendu sur place. Quant au procureur de Valenciennes, Monsieur François Pérain, il a indiqué que les tirs provenaient d'une voiture appartenant bel et bien au même cortège, malgré la confusion qu'aurait pu susciter la célébration d'un autre mariage dans le même temps. Ma mort a été solennellement annoncée un peu plus tard dans l'après-midi par ce même procureur. Il faut dire que le conducteur de la voiture, âgé de vingt-six ans et se qualifiant lui-même comme le "meilleur ami du marié", s'est ensuite livré spontanément au commissariat de Denain. Il avait pris à bord un passager, un ami, non-invité, a expliqué le procureur dans un communiqué. Dire que le matin même j'avais relevé en regardant le journal au café que c'était le jour de la Saint Antoine de Padoue qui se distingue par des attributs tels

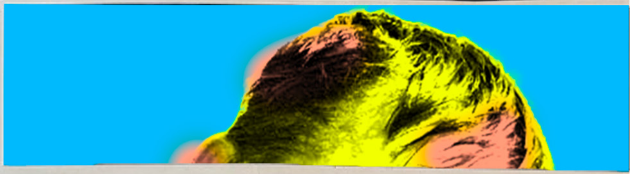
qu'un cœur enflammé, des poissons et un lys. Je m'étais dit que la journée commençait plutôt bien. Tu parles d'une fadaise ! Les secours sont intervenus un peu avant quatorze heures. J'ai aussitôt été examinée sur place avant d'être transportée à l'hôpital de Valenciennes. En vain. J'étais morte, comme vous le savez parfaitement maintenant. Je suis la victime qui n'était autre que l'invitée surprise du jeune couple, a souligné le maire. En fait, j'étais la cousine du marié et ma qualité d'invitée surprise était pour moi l'occasion de ménager l'effet de ma présence en étant là sans l'avoir prévenu. Le tireur présumé, un jeune homme originaire de la commune voisine de Denain, a été immédiatement arrêté. Aussitôt descendu de voiture, il a été retenu sur place par des riverains. J'ajouterai que le procureur de Valenciennes a précisé que les coups de feu ont été tirés en l'air, dans la rue. Les raisons pour lesquelles l'une des balles m'a atteint restent encore inconnues. Mais ma réalité, elle, est bien connue. Le tireur et le conducteur ont tous les deux été placés en garde à vue comme le veut la loi et une cellule d'aide psychologique a été mise en place pour la famille des mariés et leurs invités. Les journaux écriront une formule consacrée du genre : C'est un véritable drame qui vient de secouer le Nord de la France ce samedi 13 juin. Je sais déjà qu'une enquête a été ouverte mais tout laisse à penser à un malencontreux accident. Alors que le cortège s'acheminait vers la mairie, un homme au volant d'une voiture a ouvert le feu. La balle de chevrotine venue se ficher en pleine tête, n'a laissé aucune chance à la jeune femme de 19 ans qui avait spécialement fait le déplacement depuis Aix-en-Provence pour assister à la fête, de s'en sortir. Le tireur et le conducteur du véhicule à bord duquel ils circulaient ont été appréhendés par la police et placés en garde à vue. Quand je pense que la veille encore, mon voisin, un vieux coquin mais toujours drôle et guère avare d'idées bizarres, m'avait proposé de l'accompagner à Marseille, au Salon du salon, non mais quelle idée ! Allez savoir où il va les chercher ! Il disait aussi que même les chats devenaient policiers et qu'il tenait ça de Prévert ou de Jean Cocteau, je ne sais plus. À tout bien considérer, il faut reconnaître que je parlais volontiers avec lui – que voulez-vous ? Il me faisait rire – mais de là à le suivre… Et pourtant j'aurais dû… Je me laisse souvent aller à penser que j'en nourrissais peut-être secrètement l'envie et que cela aurait sans doute été plus drôle que ce satané mariage. Après ce drame, le couple a quand même tenu à se marier, mais les festivités ont été annulées. "On devait célébrer le mariage dans la joie, on se retrouve finalement pour faire le deuil", a confié la tante de la mariée.

Gérard Berréby

OCHN

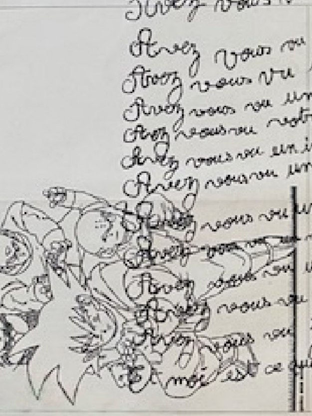
L'apodyterium* a livré une mosaïque représentant un motif phallique qui adopte la forme d'un poisson (pisciforme). La mosaïque provient des fouilles réalisées en 1904 dans l'apodyterium des bains d'une maison située sur le versant sud du ravin d'Oued Blibane. Ce panneau, actuellement conservé au musée de Sousse en Tunisie (52 × 52 cm, IIe/IIIe siècle ap. J.C) était situé au seuil d'une sublime salle à abside, ornée par la mosaïque des acteurs comiques. On peut y voir un sexe masculin, situé entre deux triangles épousant la forme du pubis féminin. L'organe éjacule un jet sur la gauche ; il est accompagné d'une inscription « Ô CHARI ». Cette abréviation traduit un cri de jouissance « Ô délice », si l'on admet qu'il s'agit d'une abréviation de Charidotes, en grec « Ô dispensateur de joie », un qualificatif pour dispenser les grâces et les joies d'Hermès et Dionysos, afin d'évoquer le plaisir, la fécondité et l'abondance.

*La pièce la plus richement décorée des thermes romains



Avez vous vu

Avez vous vu le macaque à fesse rose,
Avez vous vu la tortue volante,
Avez vous vu un steack haché danser,
Avez vous vu un cochon jouer au pendu,
Avez vous vu votre gomme écrire au lieu de gommer,
Avez vous vu un immeuble bavarder,
Avez vous vu un miroir vous tromper,
Avez vous vu un Panier plein d'eau,
Avez vous vu un mannequin marcher,
Avez vous vu une théière vous servir toute seule,
Avez vous vu des lunettes sans verre,
Avez vous vu James Bond et sa femme,
Et moi est ce que vous m'avez vu.



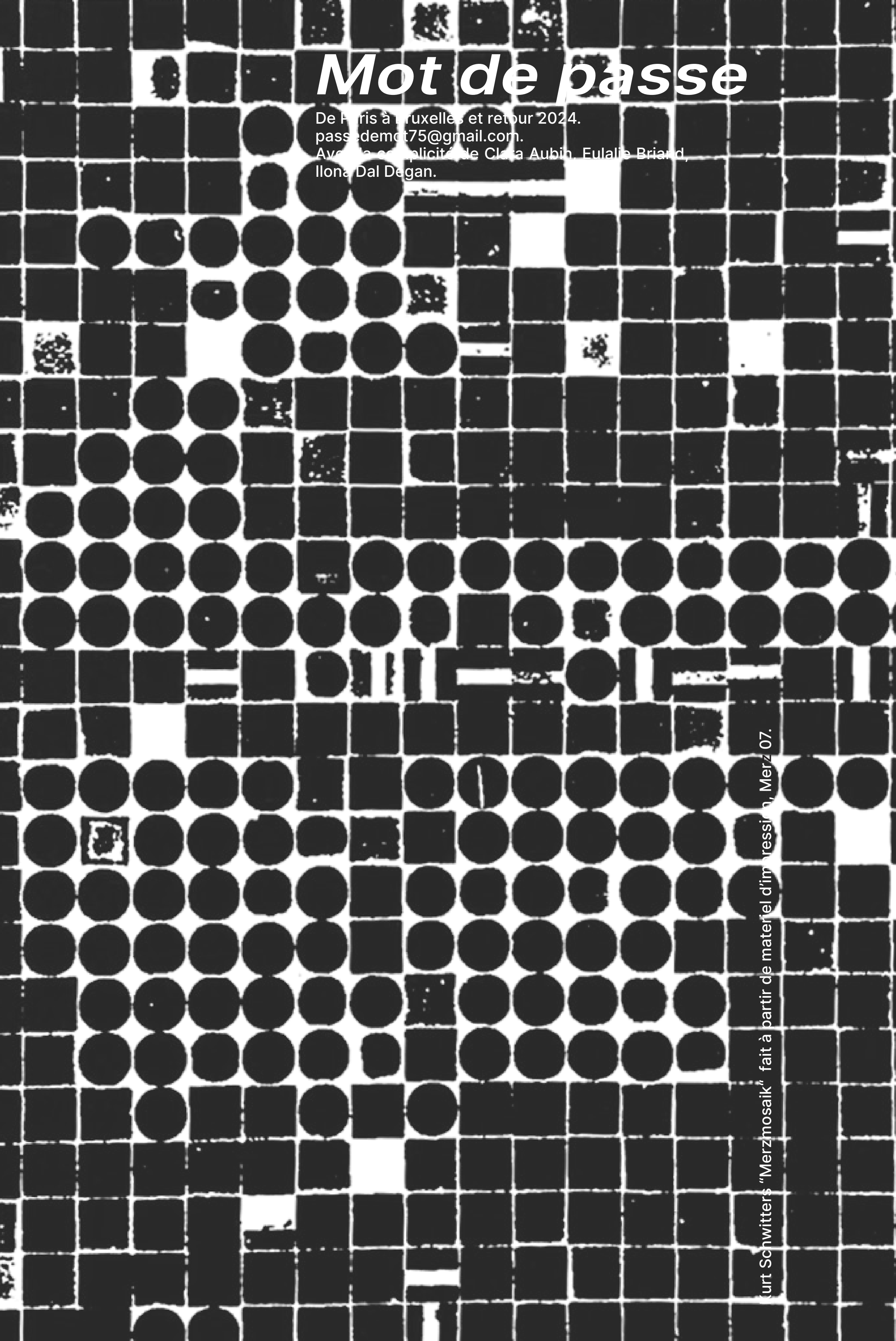
Emile Bernelio

Rainer Werner Fassbinder, München, 1978.

[redacted]

Mot de passe

De Paris à Bruxelles et retour 2024.
passedemot75@gmail.com.
Avec la complicité de Clara Aubin, Eulalie Briand, Ilona Dal Degan.



Kurt Schwitters “Merzmosaik” fait à partir de materiel d’impression, Merz 07.